Note sur deux Cirripèdes de la Côte française des Somalis,

par M. Ch. Gravier.

En 1904, un dragage à une vingtaine de mètres de profondeur, dans la baie de Tadjourah, près de Djibouti, m'a procuré deux fragments d'Antipathaires sur lesquels s'étaient fixés de nombreux Cirripèdes du genre *Dichelaspis;* entre ceux-ci, on voit de petits groupes de Balanes que je rapporte, avec quelque réserve, au *Balanus galeatus* Darwin.

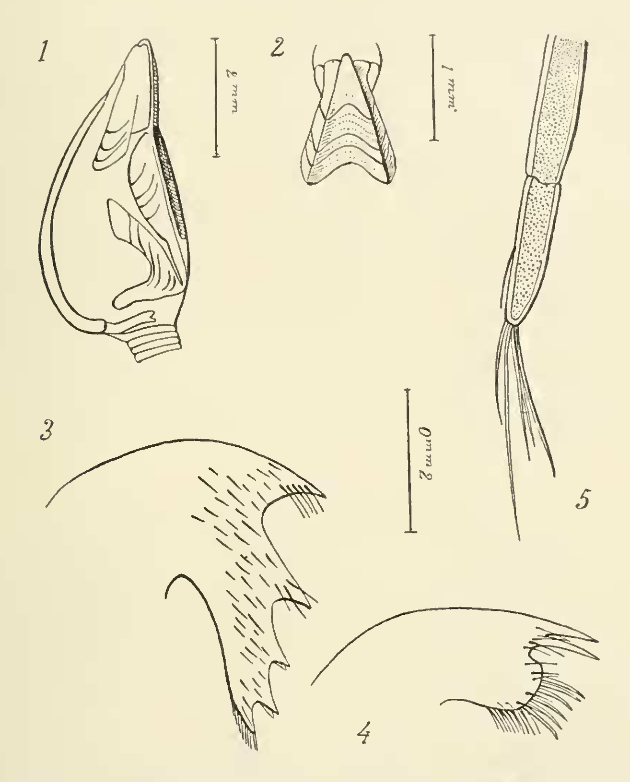
Dichelaspis sociabilis nov. sp.

Le capitulum est de forme allongée, étiré assez brusquement dans sa partie terminale: il ne dépasse guère 5 millim. 5 en longueur et 3 millimètres en largeur. Ses deux valves sont minces, translucides. Le pédoncule presque cylindrique, à section circulaire, est, en général, plus court que le capitulum chez les adultes; il présente, à sa surface, de très faibles sailllies disséminées irrégulièrement. Le segment occluseur du scutum (fig. 1) est plus long que le latéral, auquel il se soude dans sa partie basilaire très rétrécie. Le segment latéral est profondément échancré sur le bord qui regarde la carène. ce qui donne au scutum une apparence tripartite. Assez développé, le tergum a un large lobe carénal saillant. La carène, étroite, s'articule à sa partie inférieure avec une pièce terminale un peu incurvée vers le haut (fig. 2), dont la région médiane s'élargit en arrière, où elle est échancrée.

Très étendu, le bord libre des mandibules (fig. 3) a quatre dents dont les deux supérieures sont bien plus développées que les deux autres qui sont dédoublées. Les palpes labiaux sont en forme de languettes pourvues de longues et puissantes soies dans leur partie antérieure. Le bord libre des mâchoires (fig. 4) présente, en haut, deux fortes épines incurvées vers le bas, au-dessous desquelles on voit une profonde échancrure et un large lobe muni de grosses soies arquées et d'un bouquet de soies plus courtes et plus fines.

On observe une brisure dans le revêtement chitineux des appendices caudaux (fig. 5), ce qui leur donne une apparence biarticulée. En réalité, cette brisure est toute superficielle. Le sommet de l'appendice porte un

bouquet de très longues soies. En outre, une soie plus courte s'insère sur le bord externe du pseudo-article terminal. Darwin a signalé cette fausse segmentation chez le *Dichelaspis pellucida* Darwin.



1, Capitulum. — 2, Pièce terminale de la carène. — 3, Mandibule. — 4, Màchoire. — 5, Appendice caudal.

La première paire de cirres est assez distante de la seconde. Les deux rames qui la constituent, beaucoup plus courtes que celles des autres paires, ont, l'antérieure, 6 articles, la postérieure, 7. L'article terminal de chaque rame porte, à l'extrémité distale, trois grosses épines sensiblement équidistantes. Au niveau de la séparation des articles, il existe une couronne de longues soies grêles. Les rames de la seconde paire sont un peu plus longues et beaucoup plus fines que celles de la première; le dernier article de chacune d'elles est armé d'une grosse épine. Les soies, longues et ténues, sont disposées par bouquets, à plusieurs niveaux dans la hauteur de l'article; en outre, il y a, sur le côté convexe, un petit faisceau de soies inégales et moins grandes que les précédentes, à la séparation des

articles. Les paires suivantes de cirres sont beaucoup plus longues que la seconde et assez semblables à celle-ci. Très gros, le pénis s'effile brusquement dans sa partie terminale.

Le *Dichelaspis* de Djibouti, qui me paraît nouveau et que je propose d'appeler *D. sociabilis*, ressemble beaucoup, extérieurement, au *Dichelaspis Warwicki* J. E. Gray, d'après la description de Darwin[1]. Mais la pièce terminale de la carène n'a pas la forme d'un disque plat, comme chez l'espèce de Gray. Il y a, en outre, des différences entre les deux espèces, dans le pédoncule, dans la mâchoire et dans les cirres. D'autre part, le *Dichelaspis* de Djibouti a des similitudes avec le *D. equina* Lanchester[2] qui a une carène divisée nettement en deux parties et ce caractère a une grande constance, suivant N. Annandale[3]. Les pièces terminales des carènes sont très dissemblables dans les deux espèces en question. Comme le fait remarquer cet auteur [qui plus tard[4] a regardé *D. Warwicki* et *D. equina* comme synonymes], on ne peut considérer les *Dichelaspis* qui vivent dans la cavité branchiale des Crustacés Décapodes comme de véritables parasites[5]. A ces Crustacés, dont le tergum peut ne pas être calcifié, M. Pilsbry[6] réserve le nom de genre *Octolasmis* J. E. Gray.

Balanus galeatus Darwin.

La base calcaire concave de cette Balane est adaptée à la forme cylindrique de l'axe d'Antipathaire qui lui sert de support. Le grand axe de cette base, non orienté en général, suivant l'axe du squelette, mais plus ou moins obliquement sur lui, ne mesure guère que 4 millimètres en moyenne, le petit axe, 3 millim. 5. L'apex du tergum, coupé carrément, repose sur celui de même forme du scutum (fig. 1 et 2). C'est là une forme très spéciale des plaques operculaires, que je ne vois réalisée que chez le *B. galeatus* Darwin. Le labre présente, de part et d'autre de l'échancrure médiane, 3 dents d'un côté, 2 de l'autre. Les mandibules ont 5 dents dont

(1) Ch. Darwin, A Monograph on the Sub-Class Cirripedia, 1851, p. 120, pl. II, fig. 6-6 *b*.

(2) W. F. Lanchester, On the Crustacea collected during the «Skeat Expedition» to the Malay Peninsula (*Proc. Zool. Soc. London*, 1902, vol. II, p. 375, pl. XXXV, fig. 7-7 *d*).

(3) N. Annandale, Report on the Cirripedia (*Ceylon Pearl Oyster Fisheries*, 1906, suppl. Rep. n° XXXI, p. 139).

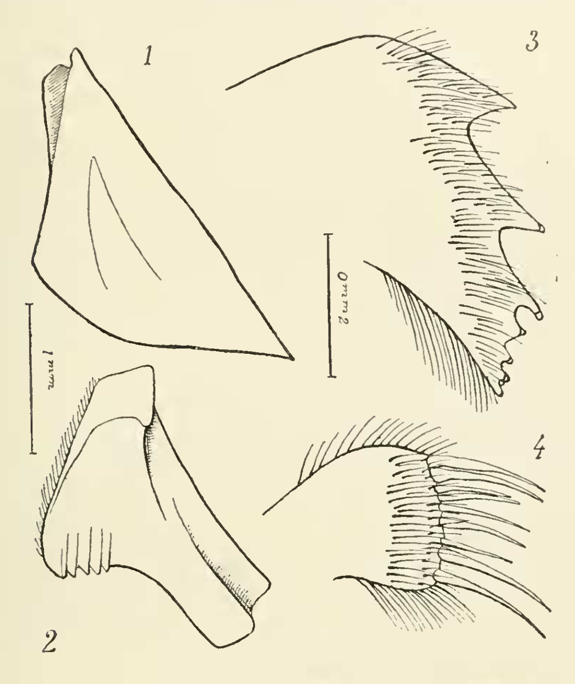
(4) N. Annandale, An Account of the Indian Cirripedia pedunculata, Part I, family Lepadidae (*sensu stricto*) [*Mem. of the Ind. Museum*, Vol. II, 1909-10, p, 104].

(5) N. Annandale, *loc. cit.*, 1909-10, p. 110.

(6) H. A. Pilsbry, The Barnacles (Cirripedia) contained in the Collections of the U. S. Nat. Mus. (*U. S. Nat. Mus. Bull.* 60, 1907, p. 93).

la taille va en décroissant de la partie antérieure à la partie postérieure, sans compter l'angle postérieur qui est lui-même échancré (fig. 3); sauf la 1re dent, toutes les autres sont dédoublées. Les mâchoires ont leur bord libre non échancré, armé de 9 épines inégalement développées (fig. 4).

Des deux rames de la 1re paire de cirres, la postérieure est un peu plus longue que la moitié de l'antérieure. Celles de la 2e paire sont larges et



1, Scutum. — 2, Tergum. — 3, Mandibule. — 4, Mâchoire.

courtes. Celles de la 3e paire, plus grêles et plus longues, sont sensiblement égales. Les trois dernières paires sont beaucoup plus longues et plus fines que les précédentes et recourbées en crosse en avant. Le pénis est fort long et graduellement étiré à partir de la base.

Je ne rapporte qu'avec doute le *Balanus* sommairement décrit ci-dessus au *Balanus galeatus* (L.?) Darwin. Ce qui m'y décide, c'est la forme spéciale du scutum et du tergum. Ici le développement des Balanes a peut-être été contrarié par celui des *Dichelaspis* qui se pressent en foule sur le même support.

Le *B. galeatus* a déjà été signalé dans le Pacifique et dans l'Atlantique.